

Comment « éteindre » un

Certains comportements naturels sont indésirables car ils dérangent les humains vivant avec le chien. Ces comportements sont difficiles à éteindre car ils sont normaux. Ils font partie de l'éthogramme du chien et ont une fonction de communication. C'est le cas des aboiements ou des sauts d'accueil. Leur fréquence ou leur intensité peut les rendre gênants.



A fin de pouvoir donner des conseils simples pour réduire ces comportements indésirables, le praticien doit, avec le concours du propriétaire, identifier la motivation du chien en analysant la situation. L'objectif ensuite est de trouver comment modifier ce comportement, en proposant au chien une possibilité d'agir différemment grâce à une nouvelle motivation. Cela suppose aussi que le propriétaire accepte de changer sa communication envers son chien.

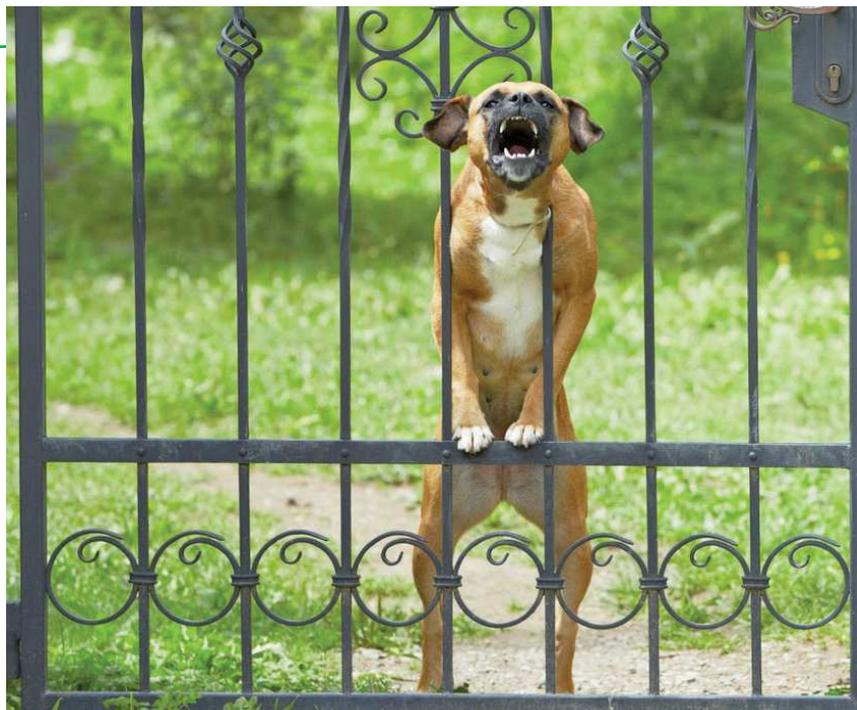
Comprendre ce qui se passe

Un chien qui saute sur les personnes le fait dans un but précis : demande de contact, de caresses, invitation à jouer. Il demande de l'attention, et s'il a déjà obtenu cette attention par le passé, il va tout faire pour avoir une réponse, quelle qu'elle soit.

Le chien qui aboie communique avec ses semblables en leur répondant, ou avec ses propriétaires en les informant d'une nouveauté, en leur demandant de l'attention, ou encore avec des étrangers qui s'approchent de lui. Il attire l'attention et obtient une réponse qui le conforte dans sa motivation à aboyer.

Évaluer normal/pathologique et souhaitable/indésirable

Un comportement est dit normal lorsqu'il est « conforme à une norme » mais aussi « prévisible », « logique ». Le propriétaire possède ses propres critères de normalité basés sur ses propres représentations, sur des expériences qu'il a eues avec des chiens, ou celles transmises par des personnes de l'entourage. Il est im-



Il est impossible d'empêcher les aboiements, il vaut mieux essayer de les limiter ou de les contrôler.

portant pour le vétérinaire d'accéder à ces représentations afin de faire la reformulation nécessaire à l'acceptation du changement.

L'adaptabilité, la plasticité et la réversibilité sont les caractéristiques essentielles d'un comportement normal. Un comportement sera qualifié de pathologique lorsqu'il n'est pas adapté au contexte, et que son intensité et sa durée sont excessives par rapport au résultat souhaité, avec perte de régulation.

Beaucoup de propriétaires souhaitent que leur chien aboie pour les prévenir de l'arrivée d'un intrus ("C'est son rôle !") mais ils estiment par exemple indésirables les aboiements lors de l'arrivée d'un familier. L'émotion du chien est positive mais ses aboiements déclenchent une réaction négative chez son maître, et l'excitation du chien augmente avec amplification des aboiements.

Le niveau de tolérance peut varier selon le propriétaire, il faut donc faire préciser le temps passé par le chien à aboyer.

Certains chiens ont des difficultés pour contrôler leurs émotions et leurs actes. Les chiens souffrant d'un syndrome hypersensibilité-hyperactivité sont brutaux et font beaucoup plus mal qu'un chiot qui saute pour dire

bonjour. Il est indispensable de vérifier le niveau d'acquisition des auto-contrôles du chien avant de donner des conseils.

Ce qui ne marche pas

Que se passe-t-il en général quand un chien saute sur son propriétaire ou sur un visiteur pour lui dire bonjour ? Ou bien quand un chien aboie dans le jardin et que le propriétaire voudrait qu'il se taise ?

Il suffit de poser la question au propriétaire "Que faites-vous dans ce cas ?", et 9 fois sur 10 la réponse est : - "Je le repousse car je ne veux pas qu'il me salisse, qu'il me griffe. Plus je le repousse et plus il me saute dessus. Alors je me fâche, je lui crie d'arrêter. Non seulement il saute toujours mais en plus il se met à aboyer !".

- "Je lui crie de se taire car il dérange les voisins et il m'énerve. Mais il n'arrête pas, il continue d'aboyer !".

Dans un cas comme dans l'autre, le chien et l'humain sont dans le même registre de communication. Beaucoup de mouvements, ou beaucoup de vociférations, sont associés à de l'excitation réciproque.

Crier sur un chien qui aboie, repousser un chien qui saute, entraîne une escalade avec baisse du contrôle de part et d'autre. Au lieu de diminuer, le



Dr Dominique Lachapele
Trésorière adjointe de Zoopsy
DV, D.E vétérinaire
comportementaliste
dominique.lachapele@gmail.com

comportement gênant ?



comportement indésirable augmente en fréquence, en durée et en intensité. Il y a eu un renforcement involontaire de la part du propriétaire qui, en répondant à la demande d'attention du chien, l'incite à recommencer.

Ce qui fonctionne

Tout travail d'éducation ou de thérapie associe le renforcement et la récompense.

En règle générale, le propriétaire dit à son chien ce qu'il ne veut pas qu'il fasse... mais il ne lui dit pas quoi faire à la place.

La récompense n'est jamais utilisée par le propriétaire pour faire cesser un comportement, c'est en cela que le vétérinaire peut apporter un changement notable, en renforçant le comportement souhaité.

Les techniques proposées ne peuvent pas être efficaces immédiatement, le chien apprend progressivement. En général, trois mois sont nécessaires, à condition d'être cohérent et rigoureux : si c'est non, c'est non tout le temps !

Les sauts d'accueil

Ne pas « récompenser » involontairement le chien en lui apportant le contact qu'il demande.

Regarder au-dessus de lui, sans parler

et sans agiter les mains (idéal : mettre les mains dans ses poches). Se tourner lentement de côté pour ne pas rester face au chien et attendre qu'il soit moins excité.

Le chien attend une réponse, il faut

▲ Un chien qui saute sur les personnes le fait dans un but précis : demande de contact, de caresses, invitation à jouer.

Le praticien doit identifier la motivation du chien en analysant la situation

ensuite lui proposer autre chose de plus structuré et calme qui pourra être récompensé.

Se baisser légèrement en plaçant les paumes des mains vers le haut, et appeler le chien d'une voix douce et calme. Lorsque le chien vient au contact des mains, dire « C'est bien ! » ou « Tu es gentil ! », puis le caresser doucement. Éventuellement, lui demander de s'asseoir avant de le caresser, pour augmenter le côté éducatif : la cohérence est présente entre la demande - s'asseoir au pied - et la récompense - la caresse.

Le chien est récompensé par le contact qu'il souhaitait et le propriétaire a pris du plaisir en restant calme.

Les aboiements

Le comportement de garde étant inné chez le chien, il est impossible

d'empêcher les aboiements, il vaut mieux essayer de les limiter ou de les contrôler.

Certains maîtres effectuent des renforcements inconscients, en augmentant leur niveau de vigilance à l'arrivée de personnes étrangères, ce qui est très bien perçu par le chien. Cette augmentation du niveau de vigilance est selon les cas liée à des représentations négatives des maîtres vis-à-vis de l'arrivée de personnes étrangères ou une anticipation négative liée aux aboiements du chien et à leurs conséquences (plaintes des voisins, réveil du petit dernier, etc).

Quand le chien aboie à la porte d'entrée (au portail), se déplacer jusqu'à lui, sans parler et sans le regarder. L'absence de communication de la part du propriétaire est indispensable, le moindre mot serait un encouragement pour le chien à continuer d'aboyer.

Rester face à la porte quelques secondes, pour signifier au chien l'intérêt porté pour ce qui se passe dehors. Puis se tourner lentement et repartir vers la maison toujours sans parler au chien. Le propriétaire a ainsi prouvé à son chien qu'il assurait lui-même la protection et qu'il n'y avait pas de problème.

Ensuite, appeler le chien gentiment en lui demandant de venir, et le caresser en le félicitant aussi de la voix.

Le contexte qui était par le passé déclencheur d'énervement mutuel devient une source possible et souhaitable d'échanges positifs.

Autre possibilité : recourir à un *stimulus* disruptif en début d'exécution d'une séquence prohibée, pour bloquer le chien dans son élan et le rediriger vers son maître.

Un *stimulus* disruptif est un *stimulus* sans relation fonctionnelle avec la séquence comportementale en cours : il l'interrompt et provoque un comportement d'attente.

Attirer l'attention du chien avec un bruit suffisamment important (klaxon) ou qu'il apprécie (jouet pouic-pouic). Encourager le chien à venir jusqu'à soi pour lui donner une récompense qu'il apprécie particulièrement (friandise, jouet). Lui demander de s'asseoir avant de le récompenser permet de préciser que l'objectif est atteint. ●